

# CONVERSATIONS AVEC MA MERE

d'après le film argentin *Conversaciones con Mamá* de Santiago Carlos Ovés  
traduction Dyssia Loubatière

adaptation théâtrale Jordi Galceran  
espace et mise en scène Didier Bezace, Laurent Caillon et Dyssia Loubatière



photo © Brigitte Enguerand

du 5 au 7 février 2009

**Théâtre de Grammont**

**SAISON 08 09**

jeudi 5 février 19h  
vendredi 6 février 20h45  
samedi 7 février 20h45

Durée : 1h15

Tarif général : 21€  
Tarif réduit : 14€ (hors abonnement)  
Location – réservation **04 67 99 25 00**



# CONVERSATIONS AVEC MA MÈRE

d'après le film argentin *Conversaciones con Mamá* de Santiago Carlos Ovés  
traduction Dyssia Loubatière

adaptation théâtrale Jordi Galceran  
espace et mise en scène Didier Bezace, Laurent Caillon et Dyssia Loubatière

lumières **David Pasquier**  
costumes **Cidalia Da Costa**  
assistante costumes **Anne Yarmola**  
maquillages et coiffures **Cécile Kretschmar**  
régie générale **Richard Ageorges**  
régie plateau **Marcel Goguey**  
régie son **Géraldine Dudouet**  
habilleuse **Hermia Hamzaoui**  
effets spéciaux **Atelier François Devineau**

avec

**Didier Bezace** *Jaime, le fils*  
**Isabelle Sadoyan** *La mère*  
**Marcel Goguey** *Gregorio*  
Et dans le rôle de *l'enfant* en alternance :  
les 5 et 7 février **Lucas Lombardi**  
le 6 février **Matthieu Bourdin**



photo © Brigitte Enguerand

production Théâtre de la Commune – Centre dramatique national d'Aubervilliers  
remerciements à Ana Jelin / Producciones teatrales contemporáneas

rencontre avec l'équipe artistique  
le jeudi 5 février  
à l'issue de la représentation

S'il y a un lien profond qui unit Maman bohème l'Italienne des années 70 – créée au Théâtre de la Commune en 2006 et interprétée par Ariane Ascaride, et Mamá l'Argentine du début du 3ème millénaire, c'est bien leur fils. Le premier nourri au petit lait du militantisme communiste en Italie découvre l'engagement débridé de l'extrême gauche durant les « années de plomb », l'émancipation des âmes et des corps, le danger et la violence. Le second, à peu près à la même époque, flirte sans doute avec l'agitation étudiante des universités de Buenos Aires ou Córdoba, se souvenant de Guevara, de la fierté bolivarienne, des révolutionnaires d'Amérique du Sud et du Chili d'Allende.

De ce temps, tous deux sont revenus à la raison, celle qui à coups de comptes d'entreprises, d'indices boursiers, de ruptures libérales et sur fond de renoncement aux grandes aspirations du progrès, prive les hommes et les femmes du désir de transformer le monde. La déraison de leur mère, qu'un temps on nomma folie, est le riant témoignage de cet espoir enfoui.

Didier Bezace

Durant la saison 2006/2007 consacrée aux Mères, Didier Bezace découvre le film argentin *Conversaciones con Mamá* portraits sensibles d'une mère et de son fils sur fond de crise économique – l'Argentine en 2001 en connut une sévère. Séduit par le non-conformisme et l'humour du personnage de Mamá, il fait avec Isabelle Sadoyan une lecture du scénario devant un public à l'attention particulièrement chaleureuse. Ce spectacle est le prolongement de cette lecture.

## argument

Jaime et sa mère vivent dans deux mondes différents, étrangers l'un à l'autre : elle se débrouille toute seule dans un appartement prêté par son fils, lui, mène une vie confortable avec femme et enfants dans une belle villa.

Jusqu'au jour où Jaime est licencié...

C'est l'état d'une société que l'auteur interroge ici à travers six conversations entre une mère âgée et son fils : la situation de l'Argentine, l'engagement individuel, l'éloignement des générations. Mais ce qui touche surtout dans cette histoire drôle et émouvante, qui prône le partage et la liberté comme réponses aux débâcles économiques et sociales, c'est la tendresse et l'espièglerie d'une mère avec son fils.

## note de l'auteur

Pour le personnage de Mamá, je me suis inspiré de ma propre mère. Elle a quatre-vingt-dix ans. Je suis très inquiet de voir qu'une société comme la nôtre a tendance à abandonner les personnes âgées à leur propre sort. Je ne parle pas seulement de ce qui se passe en Argentine, je crois que c'est valable pour toutes les sociétés. C'est très difficile pour un créateur, un artiste, de ne pas prendre en compte ce qui se passe réellement dans son pays.

Mais en écrivant *Conversaciones con Mamá*, je me suis dit que le thème de la relation entre une mère âgée et son fils adulte était universel et qu'il pouvait toucher au-delà du public local.

Santiago Carlos Ovés

## **Enquête : l'Argentine, un pays au bord de la faillite**

Jeudi soir, 21 heures sur les écrans de télévision argentins, le président de la République, Fernando De la Rúa, présente son grand plan de sauvetage économique face à un risque considérable de faillite financière généralisée. Le ton est grave, dramatique, presque dépressif.

Le message présidentiel, censé rendre un minimum de confiance aux Argentins et à leurs créiteurs étrangers, ne traduit, au mieux, qu'une bonne volonté impuissante, au pire une incapacité totale à résoudre l'une des crises les plus violentes qu'ait connues le pays depuis les années trente. Le ton est donné dès les premières phrases : « Chers Argentins, nous vivons depuis des années dans une profonde récession et nous sommes à la limite de ce que nous pouvons supporter. Notre dette nous a épuisés depuis des décennies. Nous sommes sans crédibilité, sans crédit et sans croissance. Mais nous avons la volonté de changer ». [...]

Dans tous les cas, la solution miracle n'est pas pour demain et les Argentins le savent bien.

Dix-sept ans après la chute de la dictature militaire, leur confiance dans la classe politique est passablement érodée : les élections de septembre ont en ce sens marqué un sommet : 40 % des votes furent nuls ou blancs. « Ce qui n'est pas facile, c'est que nous avons vécu une période relativement prospère, que nous ne sommes pas un pays pauvre. C'est difficile de voir tout cela disparaître quand on s'était habitué à un certain niveau de vie », explique Pedro, cadre dans une entreprise d'agroalimentaire de Buenos Aires. Quatorze millions de personnes (soit un tiers de la population) vivant sous le seuil de pauvreté, classe moyenne laminée par la crise, taux de chômage en forte augmentation (16 % aujourd'hui), coupes claires dans les budgets sociaux, réduction des salaires des fonctionnaires de 13 % en juillet, baisse des dépenses de sécurité sociale et gel de paiements aux fournisseurs de l'État. La liste de malheurs argentins donne la mesure du drame vécu par une population dont le moral est à zéro. [...]

L'Humanité - 6 novembre 2001 - extraits

## **L'effondrement de l'Argentine, décembre 2001**

L'Argentine n'ayant pas respecté le programme de réformes économiques dit plan « déficit zéro » lancé en juillet 2001, le 5 décembre, le FMI refuse de lui accorder une aide de 1,3 milliard de dollars, après avoir déjà débloqué 20 milliards de dollars durant l'année.

La Banque mondiale et la Banque interaméricaine de développement suspendent à leur tour le versement de 1,1 milliard de dollars.

Pour honorer sa dette extérieure, l'Argentine doit puiser dans les réserves des fonds de pension. Le vice-ministre de l'économie et secrétaire d'État aux finances, Daniel Marx, démissionne le 13 décembre.

Les émeutes, les pillages, l'attaque de la mairie de Córdoba, deuxième ville du pays, conduisent le président Fernando de la Rúa à décréter l'état de siège le 19 décembre. Le ministre de l'économie Domingo Cavallo démissionne le 20 décembre. L'Argentine, frappée par 42 mois de récession, se trouve en faillite et le gouvernement doit faire face à une très grave explosion sociale.

# Santiago Carlos Ovés

réalisateur

Assistant réalisateur dès les années 60 et scénariste de films, il a réalisé son premier long métrage en 1987 **Revancha de un Amigo**. Ont suivi **El Verso** en 1996, **Asesinato a Distancia** en 1998 et **Gallito Coego** en 2001. Il a travaillé également pour la télévision.

**Conversaciones con Mamá** a reçu de nombreuses récompenses internationales dont le prix du public et celui de la Meilleure interprétation féminine au Festival de Biarritz, cinémas et cultures d'Amérique Latine.

# Isabelle Sadoyan

comédienne

Au théâtre elle a dernièrement joué dans les mise en scènes de Laurent Laffargue **Les Géants de la montagne** Pirandello, Christian Schiaretti **Père** d'August Strindberg, Gildas Bourdet **La Reine de beauté de Leenane** Martin Mc Donagh, Albert-Clarence Simond **La Lista completa** Jorge Goldenberg, Charles Tordjman **L'Oncle Vania** d'Anton Tchekhov, Catherine Anne **Trois Femmes** Catherine Anne, Joël Jouanneau **Gouaches** Jacques Séréna, Catherine Sermet **Savannah Bay** Marguerite Duras, Laurent Terzieff **Le Bonnet de fou** Luigi Pirandello. Elle a été dirigée aussi par Roger Planchon, Jorge Lavelli, Jacques Bioulès, Gilles Chavassieux, Jacques Rosner, Alain Milianti, Jean-Pierre Vincent, Françoise Coupat, Alain Françon, Gabriel Garran, Jacques Lassalle, Robert Gironès, Patrice Chéreau...

**Au cinéma** on l'a vue récemment dans **Souvenirs du Valois** d'Olivier Assayas, **En Visite** de Vincent Dietschy, **Le Passager de l'été** de Florence Moncorgé-Gabin, **Les Murs porteurs** de Cyril Gelblat, **Aram** de Robert Kechichian, **Alias-Alias** d'Ahmed Bouchaala, **Les Enfants du marais** de Jean Becker, **Le Huitième Jour** de Jaco Van Dormael, **Les Misérables** de Claude Lelouch, **L'Appât** de Bertrand Tavernier. Elle a également tourné sous la direction de Pierre Granier-Deferre, Pomme Meffre, Krzysztof Kieslowski, Henri Verneuil, Max Reid, Patrick Chaput, Jean-Loup Hubert, Michèle Rosier, Jean-Luc Godard, Philippe Charigot, Claude Faraldo, Luc Besson, Joy Fleury, Alain Massoneau, Claude Chabrol, Daniel Vigne, Claire Clouzot, Christian Drillaud, Francis Girod, Pierre Lary, Jeanne Moreau, Luis Bunuel, Joseph Losey, Renaud Walter, Christian De Chalonge, René Allio, Claude Sautet...

**À la télévision** elle a travaillé avec Bernard Stora, Pierre Sisser, Luc Béraud, Joël Santoni, Gérard Marx, Luc Pien, Franck Cassenti, Michel Sibra, Agnès Delarive, Jacques Fansten...

# Didier Bezace

metteur en scène, comédien

**Co-fondateur** en 1970 du Théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie, il a participé à tous les spectacles du Théâtre de l'Aquarium depuis sa création et jusqu'en 1997 en tant qu'auteur, comédien ou metteur en scène.

Il est directeur du Théâtre de la Commune, Centre dramatique national d'Aubervilliers depuis 1997 et continue d'être acteur au cinéma et au théâtre.

Principales réalisations en tant qu'adaptateur et metteur en scène au Théâtre de l'Aquarium : **La Débutante** d'après **Mademoiselle Else** d'Arthur Schnitzler, **Les Heures blanches** d'après **La Maladie humaine** de Ferdinando Camon, **Héloïse et Abélard** d'après leur correspondance, **L'Augmentation** de Georges Perec, **Le Piège** d'après Emmanuel Bove, **Marguerite et le Président** d'après des entretiens entre Marguerite Duras et François Mitterrand, **La Femme changée en renard** d'après David Garnett, **Le Jour et la Nuit** d'après trois entretiens extraits de **La Misère du monde** de Pierre Bourdieu, **C'est pas facile** d'après Bertolt Brecht, Emmanuel Bove et Antonio Tabucchi, **La Noce chez les petits-bourgeois** suivie de **Grand' peur et misère du Ille Reich** de Bertolt Brecht, **Pereira prétend** d'après Antonio Tabucchi.

Pour la Comédie-Française il a mis en scène **Je rêve (mais peut-être pas)** de Luigi Pirandello.

Au Théâtre de la Commune il a créé **Pereira prétend** d'après Antonio Tabucchi, **Narcisse** de Jean-Jacques Rousseau, **Le Cabaret**, **Petit théâtre masculin-féminin (3e soirée)**, **Le Colonel-oiseau** de Hristo Boytchev, **Feydeau Terminus** d'après **Léonie est en avance**, **Feu la mère de Madame** et **On purge bébé** de Georges Feydeau et **Lignes de vie**, **Soirée 1**, **Chère Éléna Serguéievna** de Ludmilla Razoumovskaïa, **Le Square** de Marguerite Duras, **Avis aux intéressés** de Daniel Keene, **La Version de Browning** de Terence Rattigan (Molière de la meilleure mise en scène et, avec Séverine Magois, le Molière de la meilleure adaptation d'une pièce étrangère), **Objet perdu** d'après 3 pièces courtes sur la mémoire – **le récit, la pluie, le violon** – de Daniel Keene, **La maman bohème** suivi de **Médée** de Dario Fo et Franca Rame ainsi que **May** d'après un scénario original d'Hanif Kureishi.

Il a mis en scène **L'École des femmes** de Molière dans la Cour d'honneur du Palais des Papes en ouverture du Festival d'Avignon en juillet 2001.

Au cinéma il a travaillé avec Claude Miller **La Petite voleuse**, Jean-Louis Benoit **Dédé**, Marion Hansel **Sur la terre comme au ciel**, Bertrand Tavernier **L 627** et **Ça commence aujourd'hui**, Serge Leroy **Taxi de nuit**, Pascale Ferran **Petits arrangements avec les morts**, Claude Zidi **Profil bas**, André Téchiné, **Les Voleurs**, Bigas Luna **La Femme de chambre du Titanic**, Pascal Thomas **La Dilettante**, Marcel Bluwal **Le plus beau pays du monde**, Serge Meynard **Voyous, voyelles**, Jeanne Labrune **Ça ira mieux demain** et **C'est le bouquet**, Rodolphe Marconi **Ceci est mon corps**, Anne Théron **Ce qu'ils imaginent**, Daniel Colas **Nuit noire**, Valérie Guignabodet **Mariages !**, Jeanne Labrune **Cause toujours**, Rémi Bezançon **Ma vie en l'air**.

À la télévision il a tourné avec Denys Granier-Deferre **La Maison vide**, Claude Miller, **Les Heures blanches**, Yves Lafaille **Un colis d'oseille**, Philippe Venot **Mort à l'étage**, Jacques Rouffio **V'là le cinéma**, Gilles Béhat **L'Insolation**, Philippe Bensoussan **L'Enfer vert**, Alain Wermus **Tous les hommes sont des menteurs**, Caroline Huppert **L'Inventaire**, Daniel Jeannot **Quand j'étais petit**, Lluis Josep Comeron **La Face cachée de la lune**, Didier Le Pêcheur **Sombre manipulation**, Patrick Volson **Objectif bac**, Dominique Tabuteau **Double(s) Jeu(x)**, Caroline Huppert **La Liberté de Marie**, Alain Tasma **À cran**, Jean-Pierre Prévest **La Crim** (épisode **Jeu d'enfant**), Stéphane Kappes **Alice Nevers : Le juge est une femme**, Jean-Daniel Verhaeghe **Les Thibault**, Jean-Daniel Verhaeghe **Sissi, l'Impératrice rebelle**, Daniel Janneau **Pierre et Jean**, Williams Crépin **Mon fils d'ailleurs**, Bertrand Arthuys **Riquet**, Christiane Le Herissey **Granny Boom**, Jacques Otmezguine **La Promeneuse d'oiseaux**, François Luciani **Les Camarades**, Suzanne Fenn, Ivan Strasburg et Gilles Bannier **Reporters**, Régis Musset **Les liens du sang**, Marcel Bluwal **À droite toute**, Christiane Leherissey **granny.com**.

Sur fond de crise économique, Didier Bezace joue la déroute existentielle d'un fils à la fois délicat et compliqué face à la sagesse espiègle et la tendresse maternelle d'Isabelle Sadoyan.

Didier Bezace, le metteur en scène et l'acteur – directeur du Théâtre de la Commune CDN d'Aubervilliers depuis 1997 – est enclin aux spectacles intimistes, comme ces inoubliables *Heures blanches* d'après *La Maladie humaine* de Ferdinando Camon en 1984 où, seul en scène, il déroulait le fil autobiographique et réfléchi d'une vie d'homme. Aujourd'hui, Bezace – fils encore et fils toujours – n'est plus seul sur le plateau car l'émotion de la facétieuse Isabelle Sadoyan l'accompagne, figure symbolique d'une mère qui a paradoxalement dû « grandir » loin de son fils. Veuve, âgée, elle a été « remise » hors de l'activité professionnelle et de la famille de son fils fébrile, soucieux de son statut social de cadre supérieur et apparemment indifférent à son passé. Mais voilà, le monde n'évolue pas forcément selon une courbe économique et sociale ascendante comme on l'a cru trop longtemps.

Des ruptures brutales surviennent à la façon de l'Argentine en 2001 où émeutes et pillages étaient la réponse maladroite d'un peuple à son gouvernement ; *Conversations avec ma mère* est un film argentin de Santiago Carlos Ovés. Contre toute attente, le chaos s'installe dans la vie en balayant les certitudes obsolètes. Le cadre perd son emploi, ses fonds, son avenir, sa femme et pire, l'amour de ses enfants. Que reste-t-il quand tout s'effondre ? La tendresse irremplaçable d'une conscience innocente dont le cœur est sur les lèvres. Les témoignages d'affection, les cajoleries et les caresses d'une mère propice au déversement des aveux et des confidences. De maladresse en maladresse et d'une visite à l'autre, l'entente entre les deux est reconquise à travers la sociologie nouvelle du partage équitable des richesses. C'est que cette mère joueuse protège un amant « altermondialiste », elle recèle en elle le trésor d'une sagesse malicieuse, sentie à fleur de jour et de peau. Seuls importent à présent les souvenirs d'un gamin sautant pieds joints dans les flaques d'eau. Il faut sourire de tout, et même de la mort redoutée qui accorde encore au fils la présence infinie de la mère avec laquelle il ne cessera de s'entretenir. Beauté et majesté féminines d'Isabelle Sadoyan. Magnifique.

Véronique Hotte, La Terrasse, novembre 2007

### Conversations avec ma mère

La dernière création de Didier Bezace est une adaptation d'un scénario du film argentin *Conversaciones con mama*, de Santiago Carlos Ovés. Huis clos entre une mère et son fils. Lui, la quarantaine, au chômage, une vie de couple moribonde, elle, vieille dame presque indigne, indépendante, et amoureuse. Une table situe l'action, figure l'appartement, une chaise signifie la présence maternelle. En quelques dialogues, tout se dit du malaise de l'un, de l'extraordinaire liberté de l'autre tandis qu'en filigrane se dessine l'état d'une société déliquescence, le délabrement des rapports humains. À l'image de la mise en scène, l'émotion est sobre, profonde, transmise, face à Didier Bezace, par Isabelle Sadoyan qui irradie d'une humanité claire, lumineuse. Comme si elle ne jouait pas, elle est tout simplement cette mère, mais avant tout cette femme qui n'a pas abdiqué, et donne une formidable leçon de vie.

Annie Chénieux, Le Journal Du Dimanche, le 27 octobre 2007



Prochain spectacle

# VERS TOI TERRE PROMISE TRAGÉDIE DENTAIRE

de Jean-Claude Grumberg  
© Actes-Sud Papiers  
mise en scène Charles Tordjman

du 24 au 28 février 2009

au théâtre de Grammont

## Contacts Presse

Claudine Arignon  
**04 67 99 25 11** – 06 76 48 36 40  
Florian Bosc  
04 67 99 25 20  
Fax : 04 67 99 25 28

[claudinearignon@theatre-13vents.com](mailto:claudinearignon@theatre-13vents.com)  
[florianbosc@theatre-13vents.com](mailto:florianbosc@theatre-13vents.com)  
[www.theatre-13vents.com](http://www.theatre-13vents.com)